

EDO
oo
ooo
ooo
oo
o

Evolution
oooo
oo

Stab. lin. continue
o
o
o

Stab. lin. discrète
oo
ooo
oo

Stab. num.
oo
oo

Références
o

Méthodes de discréétisation en fluides

6. Equation de diffusion instationnaire

Marc A. Habisreutinger

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
Section de génie mécanique, CH-1015 Lausanne

Jeudi 28 mars 2024

EDO
oo
ooo
ooo
oo
o

Evolution

oooo

oo

o

Stab. lin. continue

o

o

o

Stab. lin. discrète

oo

ooo

oo

Stab. num.

oo

oo

Références

o

Contenu

Équations différentielles ordinaires

- Problème élémentaire
- Méthode d'Euler explicite
- Méthode d'Euler implicite
- Méthode de Crank–Nicolson
- Méthode-theta

Problème d'évolution

- Discretisation spatiale
- Discretisation temporelle

Analyse de stabilité linéaire continue

- Équation linéarisée
- Expansion en modes normaux
- Relation de dispersion

Analyse de stabilité linéaire discrète

- Problème aux valeurs propres généralisé
- Schéma centré du second ordre
- Consistance

Stabilité numérique

- Problème aux valeurs propres généralisé
- Schéma centré du second ordre & Euler explicite

Références

EDO
oo
ooo
ooo
oo
o

Evolution
oooo
oo

Stab. lin. continue
o
o
o

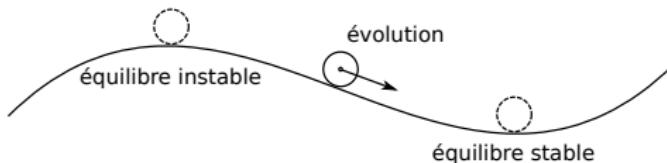
Stab. lin. discrète
oo
ooo
oo

Stab. num.
oo
oo

Références
o

Problèmes physiques

Bille sur des montagnes russes...



- Problème d'équilibre

Quelles sont les positions d'équilibre de la bille?

- Problème d'évolution

Pour des conditions initiales données, comment évolue la position de la bille dans le temps?

- Problème de stabilité

Une petite perturbation de la position d'équilibre est-elle amplifiée ou amortie dans le temps?

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Problèmes physiques

Phénomènes décrits par des équations aux dérivées partielles (EDP)

- un *problème d'équilibre*

conduit, après discrétisation spatiale, à la solution d'un *système d'équations algébriques*

$$\mathbf{A}\mathbf{u} = \mathbf{M}\mathbf{f}$$

- un *problème d'évolution*

conduit, après discrétisation spatiale, à la solution d'un *système d'équations différentielles ordinaires (EDO)*

$$\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}} + \mathbf{A}\mathbf{u} = \mathbf{M}\mathbf{f}$$

- un *problème de stabilité*

conduit, après discrétisation spatiale, à la solution d'un *problème aux valeurs propres (PVP)*

$$\mathbf{A}\hat{\mathbf{u}} = -\lambda\mathbf{M}\hat{\mathbf{u}}$$



Équations différentielles ordinaires

Problème élémentaire

On considère le problème élémentaire

$$\begin{cases} \dot{u} = \lambda u = f(u) \\ u(t_0) = u_0 \end{cases}$$

dont la solution exacte est

$$u(t) = u_0 \exp(\lambda t)$$

Toute condition initiale s'atténue exponentiellement dans le temps si

$$\boxed{\operatorname{Re}(\lambda) < 0}$$

Le problème est alors dit physiquement (ou mathématiquement) stable.

Équations différentielles ordinaires

Problème élémentaire

On peut définir le gain

$$\gamma = \frac{u(t^{(n+1)})}{u(t^{(n)})} = \frac{u^{(n+1)}}{u^{(n)}} = e^{\lambda \Delta t} = e^z$$

qui s'exprime aussi en série de Taylor sous la forme

$$\gamma = 1 + \frac{z^1}{1!} + \frac{z^2}{2!} + \frac{z^3}{3!} + \mathcal{O}(z^4)$$

On a ainsi les domaines de stabilité/neutralité/instabilité

$$\mathbb{S} = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) < 1 \} = \mathbb{C}^-$$

$$\mathbb{N} = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) = 1 \} = \mathbb{C}^0$$

$$\mathbb{I} = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) > 1 \} = \mathbb{C}^+$$



Eq. différentielles ordinaires

Méthode d'Euler explicite

$$\begin{cases} \dot{u} = \lambda u = f(u) \\ u(t_0) = u_0 \end{cases}$$

Pour la méthode d'Euler explicite, on utilise la série de Taylor progressive dans le temps

$$u^{(n+1)} = u^{(n)} + \frac{\Delta t}{1!} \left. \frac{\partial u}{\partial t} \right|_{t^{(n)}} + \frac{\Delta t^2}{2!} \left. \frac{\partial^2 u}{\partial t^2} \right|_{t^{(n)}} + \frac{\Delta t^3}{3!} \left. \frac{\partial^3 u}{\partial t^3} \right|_{t^{(n)}} \pm \mathcal{O}(\Delta t^4)$$

de manière à établir l'approximation progressive du premier ordre

$$\left. \frac{\partial u}{\partial t} \right|_{t^{(n)}} = \frac{u^{(n+1)} - u^{(n)}}{\Delta t} - \underbrace{\frac{\Delta t}{2!} \left. \frac{\partial^2 u}{\partial t^2} \right|_{t^{(n)}}}_{\propto \Delta t} \pm \mathcal{O}(\Delta t^2)$$



Équations différentielles ordinaires

$$\gamma = 1 + \frac{z^1}{1!} + \frac{z^2}{2!} + \frac{z^3}{3!} + \mathcal{O}(z^4)$$

Méthode d'Euler explicite

Avec l'approximation progressive du premier ordre, on obtient

$$\dot{u}|_{t^{(n)}} = \lambda u^{(n)} \simeq \frac{u^{(n+1)} - u^{(n)}}{\Delta t}$$

ce qui s'écrit aussi sous la forme

$$\begin{aligned} \tilde{u}^{(n+1)} &= (1 + \underbrace{\lambda \Delta t}_{=z}) \tilde{u}^{(n)} = (1 + z)^{n+1} u^{(0)} \\ &= z \end{aligned}$$

dont on déduit le gain approché

$$\tilde{\gamma} = \frac{\tilde{u}^{(n+1)}}{\tilde{u}^{(n)}} = 1 + z$$



Eq. différentielles ordinaires

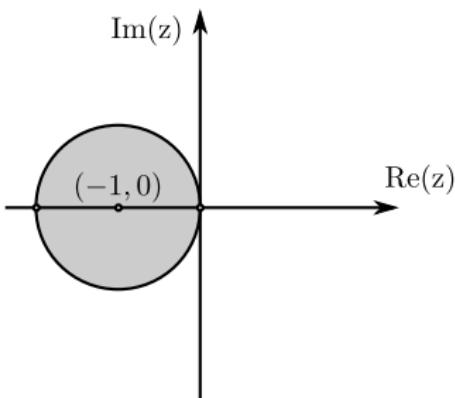
Méthode d'Euler explicite

$$\mathbb{S} = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) < 1 \} = \mathbb{C}^-$$

$$z = \lambda \Delta t$$

$$\tilde{\gamma} = 1 + z$$

$$\tilde{\mathbb{S}} = \{ z \mid \text{abs}(\tilde{\gamma}) < 1 \} \neq \mathbb{C}^-$$



- Instabilité numérique pour des problèmes stables si z est hors du cercle unité centré en $(-1, 0)$
- Instabilité des problèmes instables conservée $\forall \Delta t$
- Problèmes neutres déstabilisés pour un pas de temps non nul



Équations différentielles ordinaires

$$\begin{cases} \dot{u} = \lambda u = f(u) \\ u(t_0) = u_0 \end{cases}$$

Méthode d'Euler implicite

Pour la méthode d'Euler implicite, on utilise la série de Taylor rétrograde dans le temps

$$u^{(n-1)} = u^{(n)} - \frac{\Delta t}{1!} \left. \frac{\partial u}{\partial t} \right|_{t^{(n)}} + \frac{\Delta t^2}{2!} \left. \frac{\partial^2 u}{\partial t^2} \right|_{t^{(n)}} - \frac{\Delta t^3}{3!} \left. \frac{\partial^3 u}{\partial t^3} \right|_{t^{(n)}} \pm \mathcal{O}(\Delta t^4)$$

de manière à établir l'approximation rétrograde du premier ordre

$$\left. \frac{\partial u}{\partial t} \right|_{t^{(n)}} = \frac{u^{(n)} - u^{(n-1)}}{\Delta t} + \underbrace{\frac{\Delta t}{2!} \left. \frac{\partial^2 u}{\partial t^2} \right|_{t^{(n)}}}_{\propto \Delta t} \pm \mathcal{O}(\Delta t^2)$$



Équations différentielles ordinaires

$$\gamma = 1 + \frac{z^1}{1!} + \frac{z^2}{2!} + \frac{z^3}{3!} + \mathcal{O}(z^4)$$

Méthode d'Euler implicite

Avec l'approximation rétrograde du premier ordre, on obtient

$$\dot{u}|_{t^{(n+1)}} = \lambda u^{(n+1)} \simeq \frac{u^{(n+1)} - u^{(n)}}{\Delta t}$$

ce qui s'écrit aussi sous la forme

$$\tilde{u}^{(n+1)} = \frac{\tilde{u}^{(n)}}{1 - z} = \frac{u^{(0)}}{(1 - z)^{n+1}}$$

dont on déduit le gain approché

$$\tilde{\gamma} = \frac{1}{1 - z} = 1 + z - z^2 + z^3 \pm \mathcal{O}(z^4)$$

Eq. différentielles ordinaires

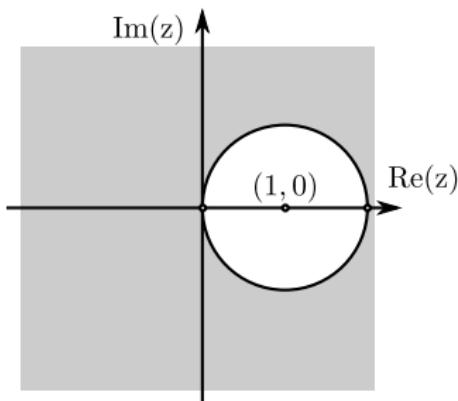
Méthode d'Euler implicite

$$S = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) < 1 \} = \mathbb{C}^-$$

$$z = \lambda \Delta t$$

$$\tilde{\gamma} = \frac{1}{1-z}$$

$$\tilde{S} = \{ z \mid \text{abs}(\tilde{\gamma}) < 1 \} \neq \mathbb{C}^-$$



- Stabilité des problèmes stables conservée $\forall \Delta t$
- Stabilisation numérique pour des problèmes instables si z est hors du cercle unité centré en $(+1, 0)$
- Problèmes neutres stabilisés pour un pas de temps non nul

Équations différentielles ordinaires

Méthode de Crank–Nicolson

En faisant la moyenne des méthodes d'Euler explicite et implicite, on a

$$\dot{\tilde{u}}|_{t^{(n)}} \simeq \frac{\tilde{u}^{(n+1)} - \tilde{u}^{(n)}}{\Delta t} = \frac{\lambda}{2}(\tilde{u}^{(n+1)} + \tilde{u}^{(n)})$$

ce qui s'écrit aussi sous la forme

$$\left(1 - \frac{z}{2}\right) \tilde{u}^{(n+1)} = \left(1 + \frac{z}{2}\right) \tilde{u}^{(n)}$$

dont on déduit le gain approché

$$\tilde{\gamma} = \frac{1 + \frac{z}{2}}{1 - \frac{z}{2}}$$



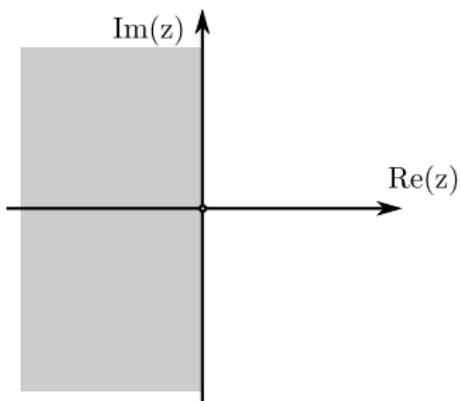
Eq. différentielles ordinaires

Méthode de Crank–Nicolson

$$\mathbb{S} = \{ z \mid \text{abs}(\gamma) < 1 \} = \mathbb{C}^-$$

$$z = \lambda \Delta t$$

$$\tilde{\gamma} = \frac{1 + \frac{z}{2}}{1 - \frac{z}{2}}$$



$$\tilde{\mathbb{S}} = \{ z \mid \text{abs}(\tilde{\gamma}) < 1 \} = \mathbb{C}^-$$

On a donc la stabilité absolue

$$\tilde{\mathbb{S}} = \mathbb{S}$$

- Stabilité des problèmes stables conservée $\forall \Delta t$
- Instabilité des problèmes instables conservée $\forall \Delta t$
- Neutralité des problèmes neutres conservée $\forall \Delta t$

Equations différentielles ordinaires

$$\dot{u} = \lambda u = f(u)$$

Méthode-theta

En faisant une combinaison linéaire des méthodes d'Euler explicite et implicite, on a

$$\begin{aligned} \dot{u}|_{t^{(n)}} \simeq \frac{\tilde{u}^{(n+1)} - \tilde{u}^{(n)}}{\Delta t} &= (1 - \theta) \underbrace{\lambda \tilde{u}^{(n)}} + \theta \underbrace{\lambda \tilde{u}^{(n+1)}} \\ &= f(\tilde{u}^{(n)}) \qquad \qquad = f(\tilde{u}^{(n+1)}) \end{aligned}$$

La méthode-theta regroupe les schémas d'intégration de

- Euler explicite $\theta = 0$ $\mathcal{O}(\Delta t)$
- Euler implicite $\theta = 1$ $\mathcal{O}(\Delta t)$
- Crank–Nicolson $\theta = 1/2$ $\mathcal{O}(\Delta t^2)$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
●○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Problème d'évolution

Discrétisation spatiale - Formulation forte

On considère l'équation de diffusion instationnaire

$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} = f, & \Omega = [a, b] \\ u(x, t_0) = u_0(x) \end{cases}$$

avec des conditions aux limites périodiques et la solution

$$u(x, t) \in C^2(\Omega)$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
○●○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Problème d'évolution

Discrétisation spatiale - Formulation intégrale

La formulation intégrale est obtenue par produit scalaire par une fonction test (pondération). On obtient ainsi

$$\int_{\Omega} \left(\frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) \cdot v \, dV = \int_{\Omega} f \cdot v \, dx, \quad \forall v \in L^2(\Omega)$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○

Evolution
○○●○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Problème d'évolution

Discrétisation spatiale

$$\int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \cdot v \, dx = \int_{\Omega} f \cdot v \, dx$$

$$\left. \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right|_{x_i} = \frac{u_{i+1} - 2u_i + u_{i-1}}{h^2} + \mathcal{O}(h^2)$$

En utilisant les fonctions test de la méthode des différences finies, il vient

$$\int_{\Omega} \left(\frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right) \cdot \delta(x_i) \, dx = \int_{\Omega} f \cdot \delta(x_i) \, dx, \quad \forall i$$

soit

$$\left. \frac{\partial u}{\partial t} \right|_{x_i} - \nu \left. \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \right|_{x_i} = f_i, \quad \forall i$$

Avec une approximation centrée du second ordre, on obtient les équations semi-discrètes sous forme indicielle

$$\dot{u}_i - \nu \frac{u_{i+1} - 2u_i + u_{i-1}}{h^2} = f_i, \quad \forall i$$

EDO
oo
ooo
ooo
oo

Evolution
ooo●

Stab. lin. continue
o
o
o

Stab. lin. discrète
oo
ooo
oo

Stab. num.
oo
oo

Références
o

Problème d'évolution

Discrétisation spatiale

$$\dot{u}_i - \nu \frac{u_{i+1} - 2u_i + u_{i-1}}{h^2} = f_i$$

et sous forme matricielle, on a

$$\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}} + \mathbf{A}\mathbf{u} = \mathbf{M}\mathbf{f}$$

où la matrice de masse $\mathbf{M} = \mathbf{I}$, et la matrice de discrétisation circulaire et tridiagonale

$$\mathbf{A} = -\frac{\nu}{h^2} \begin{pmatrix} -2 & +1 & & & +1 \\ \ddots & \ddots & \ddots & & \\ & +1 & -2 & +1 & \\ & & \ddots & \ddots & \ddots \\ +1 & & & +1 & -2 \end{pmatrix}$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
○○○○
●○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Prob. évolution

Discrétisation temporelle

$$\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}} + \mathbf{A}\mathbf{u} = \mathbf{M}\mathbf{f}$$
$$\dot{\mathbf{u}}|_{t^{(n)}} \simeq \frac{\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)} - \tilde{\mathbf{u}}^{(n)}}{\Delta t} = (1 - \theta)\mathbf{f}(\tilde{\mathbf{u}}^{(n)}) + \theta\mathbf{f}(\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)})$$

Pour la discrétisation temporelle, on écrit le système sous la forme

$$\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}} = \mathbf{M}\mathbf{f} - \mathbf{A}\mathbf{u} = \mathbf{F}(\mathbf{u})$$

Par exemple, en utilisant la méthode-theta, il vient

$$(\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}})|_{t^{(n)}} \simeq \frac{\mathbf{M}\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)} - \mathbf{M}\tilde{\mathbf{u}}^{(n)}}{\Delta t} = (1 - \theta)\mathbf{F}(\tilde{\mathbf{u}}^{(n)}) + \theta\mathbf{F}(\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)})$$

étant donné que dans ce cas particulier

$$\mathbf{M}^{(n)} = \mathbf{M} = \mathbf{const}$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○

Evolution

○○○○
○●

Stab. lin. continue

○
○
○

Stab. lin. discrète

○○
○○○
○○

Stab. num.

○○
○○

Références

○

Problème d'évolution

Discrétisation temporelle

$$\mathbf{F}(\mathbf{u}) = \mathbf{M}\mathbf{f} - \mathbf{A}\mathbf{u}$$

$$\frac{\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)} - \tilde{\mathbf{u}}^{(n)}}{\Delta t} = (1 - \theta)\mathbf{F}\tilde{\mathbf{u}}^{(n)} + \theta\mathbf{F}\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)}$$

En isolant les termes inconnus à gauche, on obtient le système d'équations algébriques

$$\mathbf{H}\tilde{\mathbf{u}}^{(n+1)} = \mathbf{R}\tilde{\mathbf{u}}^{(n)} + (1 - \theta)\mathbf{M}\mathbf{f}^{(n)} + \theta\mathbf{M}\mathbf{f}^{(n+1)}$$

où les matrices \mathbf{H} et \mathbf{R} sont données par

$$\mathbf{H} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + \theta\mathbf{A}, \quad \mathbf{R} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + (\theta - 1)\mathbf{A}$$

où on a tenu compte du fait que, dans ce cas particulier,

$$\mathbf{A}^{(n)} = \mathbf{A} = \text{const}$$



Stabilité linéaire continue

$$\partial_t \mathbf{u} + A(\mathbf{u}) = \mathbf{f}$$

Equation linéarisée

On considère la solution d'équilibre perturbée

$$\mathbf{u}(\mathbf{x}, t) = \underbrace{\bar{\mathbf{u}}(\mathbf{x})}_{\text{équilibre}} + \underbrace{\epsilon \mathbf{u}'(\mathbf{x}, t)}_{\text{perturbation}}, \quad \epsilon \ll 1$$

Par un développement limité au premier ordre, on obtient

$$\frac{\partial \bar{\mathbf{u}}}{\partial t} + \frac{\partial(\epsilon \mathbf{u}')}{\partial t} + A(\bar{\mathbf{u}}) + \frac{\partial A}{\partial \mathbf{u}} \Big|_{\bar{\mathbf{u}}} (\epsilon \mathbf{u}') = \mathbf{f}$$

Etant donné que l'équilibre $\bar{\mathbf{u}}$ est solution des équations, l'évolution de la perturbation est gouvernée par l'équation linéarisée

$$\frac{\partial \mathbf{u}'}{\partial t} + \underbrace{\frac{\partial A}{\partial \mathbf{u}} \Big|_{\bar{\mathbf{u}}} (\mathbf{u}')}_{L(\bar{\mathbf{u}}, \mathbf{u}')} = 0$$



Stabilité linéaire continue

$$\frac{\partial \mathbf{u}'}{\partial t} + L(\bar{\mathbf{u}}, \mathbf{u}') = 0$$

Expansion en modes normaux

Puis, en admettant une perturbation de la forme

$$\mathbf{u}'(x, t) = \hat{\mathbf{u}} e^{i(\mathbf{k} \cdot \mathbf{x} - \omega t)}$$

on obtient le problème aux valeurs propres

$$\underbrace{-i\omega \hat{\mathbf{u}} + \mathcal{L}(\bar{\mathbf{u}}, \hat{\mathbf{u}})}_{= \lambda} = 0$$

Le critère de stabilité linéaire d'une solution d'équilibre est donc donné par

$$\text{Im}(\omega) < 0, \quad \forall \mathbf{k} \quad \rightarrow \quad \lim_{t \rightarrow \infty} \|\mathbf{u}'(t)\| = 0, \quad \forall \mathbf{u}'(t_0)$$

$$\text{Re}(\lambda) < 0, \quad \forall \mathbf{k} \quad \rightarrow \quad \lim_{t \rightarrow \infty} \|\mathbf{u}'(t)\| = 0, \quad \forall \mathbf{u}'(t_0)$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
●

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Stabilité linéaire continue

Relation de dispersion

$$\partial_t u - \nu \partial_{xx}^2 u = f$$
$$\lambda = -i\omega$$

Dans le cas de l'équation de diffusion, l'équation linéarisée s'écrit

$$\partial_t u' - \nu \partial_{xx}^2 u' = 0$$

Avec une solution de la forme $u'(x, t) = \hat{u} e^{i(kx - \omega t)}$, on obtient la relation de dispersion classique

$$\omega = -i\nu k^2, \quad \lambda = -\nu k^2$$

On a donc stabilité linéaire de toutes les solutions d'équilibre puisque

$$\text{Im}(\omega) < 0, \quad \forall k \neq 0$$

$$\text{Re}(\lambda) < 0, \quad \forall k \neq 0$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
●○
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Stabilité linéaire discrète

$$\partial_t \mathbf{u}' + L(\bar{\mathbf{u}}, \mathbf{u}') = \mathbf{0}$$

Problème aux valeurs propres généralisé

La discrétisation spatiale des équations linéarisées conduit au système d'équations différentielles ordinaires

$$\mathbf{M}\dot{\mathbf{u}}' + \mathbf{L}\mathbf{u}' = \mathbf{0}$$

En admettant une perturbation de la forme

$$\mathbf{u}' = \hat{\mathbf{u}} \exp(\underbrace{-i\tilde{\omega} t}_{= \tilde{\lambda}})$$

on obtient le problème aux valeurs propres généralisé

$$\boxed{\tilde{\lambda}^{(k)} \hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{u}}^{(k)} + \hat{\mathbf{L}}\hat{\mathbf{u}}^{(k)} = \mathbf{0}, \quad k = 1, \dots, p}$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○●
○○○
○○

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Stabilité linéaire discrète

Problème aux valeurs propres généralisé

$$\begin{aligned}\dot{\mathbf{v}} &= \tilde{\Lambda} \mathbf{v} \\ \tilde{\Lambda}_{jk} &= \tilde{\lambda}^{(k)} \delta_{jk} \\ \dot{\mathbf{u}} &= \lambda \mathbf{u} = f(u)\end{aligned}$$

Une solution d'équilibre est donc linéairement stable si

$$\operatorname{Re}(\tilde{\lambda}^{(k)}) < 0, \quad \forall k \quad \rightarrow \quad \lim_{t \rightarrow \infty} \|\mathbf{u}'(t)\| = 0, \quad \forall \mathbf{u}'(t_0)$$

EDO

Evolution

Stab. lin. continue

Stab. lin. discrète

Stab. num.

Références

Stabilité linéaire discrète

$$\tilde{\lambda}^{(k)} \mathbf{M} \hat{\mathbf{u}}^{(k)} + \mathbf{L} \hat{\mathbf{u}}^{(k)} = \mathbf{0}$$

$$\mathbf{M} = \mathbf{I}$$

Schéma centré du second ordre

Dans le cas de l'équation de diffusion, avec le schéma centré du second ordre, le problème aux valeurs propres généralisé se réduit à

$$\mathbf{L} \hat{\mathbf{u}} = \underbrace{-\tilde{\lambda}}_{\equiv \sigma} \hat{\mathbf{u}}$$

où σ est valeur propre de

$$\mathbf{L} = \mathbf{A} = -\frac{\nu}{h^2} \begin{pmatrix} -2 & +1 & & & +1 \\ & \ddots & \ddots & & \\ & & \ddots & \ddots & \\ & & & +1 & -2 & +1 \\ +1 & & & & +1 & -2 \end{pmatrix}$$

EDO

Evolution

Stab. lin. continue

Stab. lin. discrète

Stab. num.

Références

Stabilité linéaire discrète

Schéma centré du second ordre

Comme \mathbf{L} est circulaire, symétrique et tridiagonale

$$\mathbf{L}(\alpha, \beta) = \begin{pmatrix} \alpha & \beta & & \beta \\ \beta & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & \beta \\ \beta & & \beta & \alpha \end{pmatrix}$$

ses valeurs propres sont données par

$$\sigma^{(k)} = \alpha + 2\beta \cos(\psi_k), \quad \psi_k = 2\pi \frac{k-1}{p+1}$$

EDO

Evolution

Stab. lin. continue

Stab. lin. discrète

Stab. num.

Références

○○
○○○
○○○○
○○○○○

○
○
○

○○
○○●
○○

○○
○○

○

Stabilité linéaire discrète

$$\tilde{\lambda} \mathbf{M} \hat{\mathbf{u}} + \mathbf{L} \hat{\mathbf{u}} = \mathbf{0}$$
$$\sigma = -\tilde{\lambda}$$

Schéma centré du second ordre

Dans ce cas, on a

$$\alpha = \frac{2\nu}{h^2}, \quad \beta = -\frac{\nu}{h^2}$$

dont on déduit que

$$\tilde{\lambda}^{(k)} = \frac{2\nu}{h^2} (\cos(\psi_k) - 1) \leq 0, \quad \forall \nu, h \geq 0$$

La stabilité linéaire des solutions d'équilibre est donc conservée après discrétisation quel que soit l'intervalle entre les noeuds de maillage h .

EDO
oo
ooo
ooo
oo

Evolution
oooo
oo

Stab. lin. continue
o
o
o

Stab. lin. discrète
oo
ooo
●○

Stab. num.
oo
oo

Références
o

Stabilité linéaire discrète

Consistance

Consistance absolue. Une méthode de discrétisation est dite *absolument consistante* si elle préserve le caractère des solutions d'équilibre *sans restriction* sur les paramètres de discrétisation.

Consistance conditionnelle. Une méthode de discrétisation est dite *conditionnellement consistante* si elle préserve le caractère des solutions d'équilibre *avec restriction* sur les paramètres de discrétisation.

Inconsistance. Une méthode de discrétisation est dite *inconsistante* si, quels que soient les paramètres de discrétisation, elle ne permet pas de conserver le caractère des solutions d'équilibre.

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○●

Stab. num.
○○
○○

Références
○

Stabilité linéaire discrète

Consistance

Pour l'équation de diffusion, le schéma aux différences finies centré du second ordre est *absolument consistant* puisqu'il conserve la stabilité linéaire des solutions d'équilibre au niveau semi-discret

$$\tilde{\lambda}^{(k)} = \frac{2\nu}{h^2} (\cos(\psi_k) - 1) \leq 0, \quad \forall \nu, h \geq 0$$

quel que soit l'intervalle entre les noeuds de maillage h .

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution
○○○○
○○

Stab. lin. continue
○
○
○

Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○

Stab. num.
●○
○○

Références
○

Stabilité numérique

$$\mathbf{M}\tilde{\mathbf{u}}' + \mathbf{L}\mathbf{u}' = \mathbf{0}$$

Problème aux valeurs propres généralisé

En partant des équations linéarisées semi-discrètes et en utilisant la méthode-theta, on obtient les équations discrètes suivantes

$$\mathbf{H}\tilde{\mathbf{u}}'^{(n+1)} = \mathbf{R}\tilde{\mathbf{u}}'^{(n)}$$

où les matrices **H** et **R** sont données par

$$\mathbf{H} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + \theta \mathbf{L}$$

$$\mathbf{R} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + (\theta - 1) \mathbf{L}$$

EDO

Evolution

Stab. lin. continue

Stab. lin. discrète

Stab. num.

Références

Stabilité numérique

Problème aux valeurs propres généralisé

$$\mathbf{H}\tilde{\mathbf{u}}'^{(n+1)} = \mathbf{R}\tilde{\mathbf{u}}'^{(n)}$$

\mathbf{H} étant inversible, on peut démontrer en diagonalisant le système que les gains approchés $\tilde{\gamma}^{(k)}$ sont donnés par la solution du problème aux valeurs propres généralisé

$$\tilde{\gamma}^{(k)} \mathbf{H}\hat{\mathbf{u}}^{(k)} = \mathbf{R}\hat{\mathbf{u}}^{(k)}, \quad k = 1, \dots, p$$

Une solution d'équilibre est donc linéairement stable au niveau discret si les gains approchés

$$|\tilde{\gamma}^{(k)}| < 1, \quad \forall k \quad \rightarrow \quad \lim_{t \rightarrow \infty} \|\tilde{\mathbf{u}}'^{(n)}\| = 0, \quad \forall \tilde{\mathbf{u}}'^{(0)}$$

EDO

○○
○○○
○○○○
○○○○○
○

Evolution

○○○○
○○

Stab. lin. continue

○
○
○

Stab. lin. discrète

○○
○○○
○○

Stab. num.

○○
●○

Références

○

Stabilité numérique

Schéma centré du second ordre & Euler explicite

$$\tilde{\gamma}^{(k)} \mathbf{H} \hat{\mathbf{u}}^{(k)} = \mathbf{R} \hat{\mathbf{u}}^{(k)}$$

$$\mathbf{M} = \mathbf{I}$$

$$\mathbf{H} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + \theta \mathbf{L}$$

$$\mathbf{R} = \frac{\mathbf{M}}{\Delta t} + (\theta - 1) \mathbf{L}$$

Avec la méthode d'Euler explicite ($\theta = 0$), le problème aux valeurs propres généralisé devient

$$\tilde{\gamma}^{(k)} \hat{\mathbf{u}}^{(k)} = (\mathbf{I} - \Delta t \mathbf{L}) \hat{\mathbf{u}}^{(k)}$$

Dans le cas de l'équation de diffusion, avec le schéma centré du second ordre, on trouve que les gains sont donnés par

$$\tilde{\gamma}^{(k)} = \frac{2\nu \Delta t}{h^2} (\cos(\psi_k) - 1) + 1$$

EDO
○○
○○○
○○○○
○○○○○
○Evolution
○○○○
○○Stab. lin. continue
○
○
○Stab. lin. discrète
○○
○○○
○○Stab. num.
○○
○●Références
○

Stabilité numérique

Schéma centré du second ordre & Euler explicite

Pour conserver la stabilité des solutions d'équilibre ($|\tilde{\gamma}^{(k)}| < 1$), on a donc la restriction

$$\Delta t < \frac{h^2}{2\nu}$$

Le couplage d'un *schéma aux différences finies centré du second ordre* avec la méthode d'*Euler explicite* pour la discrétisation de l'*équation de diffusion* est donc une méthode de discrétisation *conditionnellement consistante*.

EDO
oo
ooo
ooo
oo
o

Evolution
oooo
oo

Stab. lin. continue
o
o
o

Stab. lin. discrète
oo
ooo
oo

Stab. num.
oo
oo

Références
●

Références

- *Méthodes numériques pour le calcul scientifique*, A. Quarteroni, R. Sacco, F. Saleri, Springer, 2000
- *High-order methods for incompressible fluid flow*, M.O. Deville, P.F. Fischer, E.H. Mund, Cambridge University Press, 2002